La 1ere observation de Mr Moreau
dont nous nous occuperons a pour
sujet une concretion tartareuse qu'une
enfant a porté depuis l'age de six ans
jusqu'à celui de douze, et qui reunissoit
et sembloit confondre ~~ses~~ entre eux les os maxillaires
les dents et la joue du coté gauche.
cette concretion formoit une tumeur de
la grosseur d'un oeuf de poule, et empech
oit le mouvement de l'articulation, et
par consequent l'ecartement des machoires.
l'enfant etoit réduite à introduire ses ali-
ments par une ~~cavité~~ breche que laissoit ~~le defaut~~
d'une dent canine ~~qui etoit~~ restée au
niveau de son alveole, et à avaler sans les
macher. elle parloit avec beaucoup de
difficulté et avoit l'haleine tres fetide.
cette tumeur ~~avoit paru~~ s'etoit montrée à la suite d'une
rougeole maligne, dont les accidens avoient
duré pendant six semaines, et ~~qui avoit~~
occasioné des ulceres aux gencives.
M. Moreau a pris cette tumeur pour
une exostose et se disposant à l'extirper,
et à employer divers moiens pour la detruire,
il commença par faire une incision depuis
la commissure des levres jusqu'au muscle
masseter; la joue separée de la tumeur, il
vit qu'elle etoit blanche, et portant diverses fêlures;
le tranchant d'un ciseau porté dans l'une
d'elles rompit bientot la cohesion des molecules
terreuses, et toute la tumeur detachée par
morceau, laissa voir les dents, et même les
gencives de l'une et l'autre machoire, dans

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

le meilleur état. la masse terreuse renfer-
moit des dents de lait que ~~les dents~~ celles de
nouvelles formation avaient chassé par
leur developpement, en surmontant la
resistance du depot de tartre. ces dents
anciennes montrent par l'usée de leurs
racines qu'elles ont été chassés par le méc-
anisme ordinaire, et non detruites ou
renversées par ~~la tumeur~~ l'amas du tartre
La plaie rapprochée par des points de suture
s'est reunie parfaitement en 8 a 12 jours;
et la malade en est quitte pour une
cicatrice peu difforme, et la perte de deux
dents de la machoire superieure qui ayant
apparemment été dechaussées, sont tombées
consecutivement.

M. Moreau se fait plusieurs questions aux-
quelles il ne veut pas repondre, de peur que
ses reponses ne plaisent pas a tout le monde;
~~leur solution~~ ces sinceres questions est pourtant bien simple;
quelle a été la source de cette matiere
tartareuse? comment a-t-elle pu former
une tumeur aussi volumineuse, et acque-
rir ~~une dureté~~ assez de solidité pour
souder les machoires? comment les dents
secondes ont elles pu vaincre par leur accr-
oissement la resistance de l'amas terreux?
comment enfin les gencives, les machoires
et les dents ont elles pu se conserver si longtemps
saines par l'impression de la tumeur.
la difficulté qu'éprouve M. M. à resoudre
ces questions simples donne la solution d'une
derniere question qui l'interesse davantage
et à laquelle il tache de satisfaire de son mieux.

M Pelletan

il se demande pourquoi il n'a pas cher-
ché à rompre et emporter cette concretion
sans faire d'incision en travers. c'est repondit
naturellement parceque je ne connoissois
pas la maladie avant que d'operer, et que
je la croiois [illegible]. l'aveu d'une
erreur diminueroit la faute si M. Moreau
n'insistoit pas sur l'avantage de sa
conduite, ~~et ne cherchoit pas~~ dans la suppo-
sition même qu'il eut connu la maladie,
et s'il ne concluoit pas de son sujet qu'il a choisi la
methode convenable; ~~[illegible]~~

Le fait rapporté par M. Moreau n'offre
de remarquable que l'amas tres considé-
rable du tartre et le siege de la tumeur;
la maladie en elle-même étant vulgaire
~~et si peu connue~~ M. Moreau reste entaché
de l'avoir méconnu.